



Title	待兼山論叢 文学編 第16号 SUMMARIES
Author(s)	
Citation	待兼山論叢. 文学篇. 1982, 16, p. 1-3
Version Type	VoR
URL	https://hdl.handle.net/11094/47757
rights	
Note	

The University of Osaka Institutional Knowledge Archive : OUKA

<https://ir.library.osaka-u.ac.jp/>

The University of Osaka

SUMMARIES

About *Ruijū shō* 'Written by Zōshun'

KENMOCHI Yuji

Ruijū shō is thought to have been written by Subbishop Zōshun (1104-1180) in Kōfukuji Temple. He was a scholar-priest in the Heian period who made a great contribution to the study of the logic in Buddhism.

Konjakumonogatari shū (abbrev. *Konjaku*) is generally thought to have been written in the 1120's. *Ruijū shō* was also written in the same period. It consists of sixty-six chapters whose contents are extracts and tales from the Buddhist Scriptures. More than ten tales of them are common to the tales in *Konjaku*. Above all three tales from *Ming-pao chi* are quite similar to the corresponding tales in *Konjaku*. Thus we cannot ignore the existence of *Ruijū shō* when we study the formation of *Konjaku*.

Control and Flow – A Study of Thom Gunn's Poetics

SHIRAKAWA Kazuko

Thom Gunn started his career as a poet in the 1950's when the 'Movement' poets such as Larkin, Amis, Davie, showed their first rejection to the long predominance of Modernism. Gunn has been so often considered to be a 'Movement' poet in view of his employment of the traditional metrical form and controlled structure. However, the development of his form and subject matter is very distinctively his own. What must be stressed is his arbitrary employment of traditional metre, syllabic verse and free verse, which is strongly linked with the varied subject matters. The purpose of this study is to examine the linguistic development of some of his successful poems and discuss how it is related to their varied themes.

Über die Dramaturgie des späten Brecht

IWAMOTO Tadao

Die fundamentale Methode der Dramatik Brechts ist immer experimentell, so in seiner Dramaturgie wie in seinen dramatischen Werken. Er verfolgte unaufhörlich die neue Darstellungsmöglichkeit des Schauspiels. Wenn wir die Eigenschaft der dramatischen Theorie seit seiner Emigration richtig verstehen wollen, ist es also nötig, sie nicht einheitlich, sondern in ihren Entwicklungszügen zu begreifen.

Nach seinen Lehrstücken legte Brecht Gewicht auf die belehrende, aufklärende Funktion des Theaters. Er bemühte sich, durch das Theater praktisch auf die Gesellschaft zu wirken. Um dieses aktuelle Ziel zu erreichen, gründete er das epische Theater, das die sogenannte vierte Wand der Bühne beseitigt und den Zuschauer durch das kommentierende Verfahren direkt anredet. Das epische Theater demonstriert die Vorfälle, damit der Zuschauer sie kritisch beurteilen kann.

Brecht fängt aber mit der Zeit an, die dem Theater eigentliche Forderung der Unterhaltsamkeit zu beachten. Dabei wollte er die pädagogische Funktion des Theaters unter seine unterhaltende Funktion subsumieren. Und so will er in seinem theoretischen Werk *Kleines Organon für das Theater* materialistische Dialektik auf die dramatische Darstellung anwenden. Er wollte nämlich die gesellschaftlichen Zustände in ihrer Widersprüchlichkeit schildern. Wir sollen nicht übersehen, daß *Leben des Galilei* einen wichtigen Anlaß zu diesem dialektischen Theater gibt.

Etude sur l'épreuve de la Press du Crépuscule du Soir

KITAMURA Takashi

On sait bien qu'il existe plusieurs versions différentes dans un poème en prose, *Le Crépuscule du Soir* de Baudelaire, parmi lesquelles celle de 1862 (l'épreuve de la Presse) diffère fort des versions précédentes. Aux paragraphes ajoutés en 1862, nous pouvons distinguer les éléments propres

à la « sainte prostitution de l'âme » qui caractérise les trois poèmes en prose publiés en 1861: *Les Foules*, *Les Veuves*, *Le Vieux Saltimbanque*. Dans ces trois cas, le poète « entre », tout en restant seul, dans les êtres anonymes qui passent et fait leurs « légendes ».

Nous notons d'abord dans les passages nouveaux que « la nuit », apaisant la fatigue du « labeur de la journée », apporte au poète « la solitude » qui lui permet la création poétique. D'autre part, « la nuit » fait un saisissant contraste avec « chaque fenêtre illuminée », « les étoiles », « les lanternes », etc. Surtout au dernier paragraphe, tous les constituants peuvent être réduits à ces deux groupes correspondants; l'un est celui du noir: « une gaze sombre », « le noir présent », « la nuit », « le deuil »; l'autre, ce qu'on entrevoit sous le noir: « les splendeurs d'une jupe », « le délicieux passé », « les étoiles vacillantes », « ces feux de la fantaisie ». Nous pourrions tenir ici le premier pour une série de « la solitude », et le second pour celle de « la légende » créée par le poète solitaire.

Il est donc permis de dire que le texte de 1862 du *Crépuscule du Soir* a une affinité étroite avec les trois poèmes en prose de l'année précédente, ce qui montre aussi la position importante de ces trois pièces dans le développement des poèmes en prose de Baudelaire.